

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE.

Publié avec l'autorisation de M. Duployé.

Paraissant le premier de chaque mois

ARRÉGER LES TRAVAUX, C'EST PROLONGER LA VIE.

Vol. II

MONTREAL, 1ER JANVIER 1891.

No 11



Bonne et heureuse année  
Jours prospères à tous

## LE LAC

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,  
Dans la nuit éternel e emportés sans retour,  
Ne pourrions-nous jamais, sur l'océan des âges,  
Jeter l'ancre ni seul jour ?

Où est l'année à peine a fini sa carrière,  
Et près des flots chéris qu'e le d'vait revoir,  
Kozz. de. Je viens seul m'lassoir sur cette pierre,  
Où ta l'a vie s'assoir.

Tu m'agrasis ainsi sous ces roches profondes,  
Ainsi tu le brisais sur leurs flancs d'chères,  
Ainsi je veul jetais l'écume de tes ondes  
Sur ses plus adores.

L'is soir, C'en souviens-tu ? nous voguions en silence :  
Où n'entendait un oin sur l'onde et sous les cieux,  
Que le bruit des rameurs, qui frappaient en cadence  
Tes flots ha: mou-ux.

Tout à coup, des accents, inconnus à la terre,  
Du riv ge charmé frapperent les cœurs :  
Le flot fut étonné, et la vix qui m'as chère  
Lissa tomber ces mots :

- " C' temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices,  
" suspendez votre cours :
- " Laissez-nous savourer les rapides délices  
" Des vils beaux de nos jours "
- " Asses de v albeureux lei, bas vous implacent "
- " Citez, citez pour eux :
- " Prenez avec leurs jours l'a enis qui les d'vorent,  
" (billes les heureux...

- " Mais je demande en vain quelques moments enoor ,  
" e temps m' chapé et f'ait :
- " Je dis à cette nuit : « c'ole plus lente », et l'aurore  
" Va disperser la nuit.
- " Alions donc! aimons donc! de l'h'arr fagitive  
" Hâtons-nous, joulissons "
- " L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rivage,  
" L'cole, et nous passons ! "

Temps jolux, se peut-il que ces moments d'ivresse,  
Où l'amour à longz Sols nous verse le bonheur,  
S'envolent loin de nous, de la mè ne vitesse  
Que les jours de malheur ?

Et quoi ! n'en pourrions-n us fixer au moins la trace ?  
Quoi ! passés pour jamais ! quoi ! tout entiers pe dus !  
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,  
Ce x us les rendra plus !

Permitt, néant, passé, sombres abîmes,  
Que faites-vous de s jours que vous engloutiss'ez ?  
Parlez : nous rendr. z-vous ces extases sublimes  
Que vous nous raviss'ez ?

O lac ! rochers muets ! grottes, forêt obscure !  
Vous que le tempe épargne ou q' il peut rajourir,  
Gardez de cette nuit, gardez, boîte nature,  
Au moins la souvenir !

Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,  
Beau lac, et dans l'aspect de tes rients cotéaux,  
Et dans ces noirs saffins, et dans ces rocs sauvages,  
Qui pend nt sur les eaux !

Qu'il soit dans le saphyr qui fremit et qui passe,  
Dans les br sils de les horis par les bords répétés,  
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit sa surface  
De ses molles clartés :

Que le vent qui sémil, le roseau qui soupire,  
Que les parfums légers de ton air embaumé,  
Que tout ce qu'on entend, l'on voit et l'on respire,  
Tout dise : " Ils ont aimé "

LAMARTINE

## LES FEMMES STÉNOGRAPHEES

Nous sommes doublement fier de la critique qu'a faite le " Monde ", le 13 décembre dernier, de notre article, concernant les femmes sténographees. C'est beaucoup d'honneur pour le STÉNOGRAPHE, dont la circulation restera forcément limitée tant que la connaissance de l'art abrégatif ne sera pas générale, que de voir ses prétentions, soit approuvées, soit critiquées, portées à la connaissance de milliers de lecteurs par un journal de l'importance du " Monde ", et ce sera, en même temps, un grand bien pour la sténographie,

que nous avons plaisir et intérêt à voir se répandre.

Le "Nouveau" nous avait déjà plus d'une fois approuvés dans notre tâche de vulgariser la sténographie, en reproduisant nos articles; cette fois, il nous critique. A l'en croire, nous manquerions à notre mission, nous tenderions à empêcher la sténographie de se répandre en nous opposant à l'admission des femmes comme sténographes dans les cours de justice.

D'abord, nous ne discouragerons que les femmes, et le nombre de sténographes officiels est limité et il sera tellement restreint quand la dernière loi adoptée l'aura diminuée, ainsi que la rémunération, que les femmes sténographes — un grand nombre d'hommes aussi — perdront relativement peu à ne pouvoir exercer leur métier devant les tribunaux. Donc, nous ne discouragerons personne.

Quant au coût de la procédure par sténographie, si le galant confrère lui convient le mieux, il n'a rien de plus à dire; nous avons approuvé la réforme judiciaire en vigueur et aujourd'hui nous obtenons une fin de non-vue sur la sténographie. Nous lui rappellerons que nous avons

dit que les sténographes officiels d'aujourd'hui, qui au heu ont seulement — et avec raison — que la sténographie n'est pas un travail mécanique, sont des gens de métier, des pirates, qui ne font que machinalement leur métier sans s'occuper de ce qui peut l'améliorer et le relever.

Si nous avons dit que les hommes cesseraient de s'opposer au genre spécial de la sténographie judiciaire, c'était pour réfuter une prétention de Meiss Eaton; mais nous n'avons pas dit que les sténographes qui ne travailleraient pas au palais ne feraient plus de sténographie. Nous avons toujours prêché que les jeunes devraient apprendre la sténographie, que c'est aux parents, aux mères de l'enseignement à les y forcer, parce que tout le monde s'opère vit chaque jour d'avantage de l'utilité de cette science aujourd'hui aussi facile que toutes les autres et que, avant longtemps, on ne verra plus dans les bureaux, que des employés, femmes ou hommes, sachant la sténographie. Il y aurait une révolution venue à faire l'échange de carrières fait de tout temps entre

les hommes et les femmes et les restitutions réciproques à faire, mais nous ne voulons pas nous écarter de la question principale, l'admission des femmes à travailler dans les cours de justice, à laquelle nous sommes opposé. Nous avons dit qu'il n'y avait qu'une raison valable, mais nous la trouvons toujours valable: ce n'est pas leur place.

Notre confrère du "Mondi" sait bien qu'un homme est plus à sa place derrière le comptoir qu'une femme, entre un juge et des avocats. Que les femmes travaillent avec les hommes dans les bureaux comme dans les magasins, c'est inévitable et même fort plaisant; mais il y a limite à tout, nous ne sommes pas seul à le penser, et il y a assurément, à la porte d'un palais de justice, une limite que les femmes ne sauraient dépasser franchement que comme témoins, et encore leur invite-t-on chaque fois possible se désigner.

Mr. Moncel Fabre, sténographe, fait maintenant partie de l'administration du Sténographe Canadien

Les sténographes officiels ne sont pas en opposition

à l'admission des femmes au Palais. Mr. Collin a écrit à la "Presse" pour plaider en faveur des femmes sténographes. Nous regrettons, pour lui qu'il ait pris l'article du "Mondi" du 13 décembre dernier, pour une correspondance.

Les trois axes de l'écriture

J'oujo  
 - L. v. re,  
 14 / 14 / 14?  
 ...  
 U: v. v.  
 0 / i / d / i / A,  
 14 - 14 - 14?  
 ...  
 14 / 14 / 14 /  
 - 14 / 14 /  
 14 / 14 / 14?  
 ...

Miss E. Esthère  
 - "Le Recueil Littéraire"

Nous avons reçu un exemplaire de la nouvelle édition de la méthode de sténographie de Mr. J. No. Brown. Cette édition est approvisionnée par les méthodes de l'enseignement à Londres.

Nous remercions l'auteur.

"La Revue Française"

France

Les éditeurs de la "Revue Française" ont le plaisir de vous adresser...

Revue Française

Le prix est de 4 francs par an, dont le quart est versé d'avance...

400 x 300 Adresse: New-York, 3 East 14th street

New-York

Le Goëz au Pen-Bas (conté breton)

virtuellement

Penhor

La "Revue Française"

Le Goëz Pen-Bas, neffier, Le Goëz, Goguenard, Bretagne



Peraplu est transparent

o b Gi ve

Wai - stv -

o 24 G -

Birmingham

Diomede

New York

Manhattan

W. V. -

New York

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

W. V. -

Port sur la mer.

W. V. -

Er. William Gilpin

l'océan & l'Amérique

Colorado

W. V. -

Alaska

W. V. -

Bering

W. V. -

W. V. -

W. V. -





## LES MÉMOIRES D'UNE ORPHELINE

PAR MARIE ROUSSEL.

## VII

(Suite.)

Je palpiais de joie en pensant que j'allais presser sur mon cœur celle qui m'avait si souvent fait oublier que j'étais orpheline. J'étais par la pensée dans ce verger où nous nous rencontrions avec l'aube, dans ce bosquet où nous contemplions ensemble le ravin de la nature.

Je n'avais qu'un désir: c'était de voir Juanita, et nous traversions gaiement un pont rustique quand j'aperçus à travers les arbustes embaumés la vieille Juanita, marchant péniblement, écrasée par le poids des années. Je l'appelais, voulant me convaincre que je ne me trompais pas, mais, absorbée dans ses tristes réflexions, elle ne m'entendit pas.....

Je me hâtai, regrettant les instants que je passais loin d'elle. J'étais navrée en voyant le long chemin que j'avais à parcourir, quand, Juanita, affaiblie, se reposa sur le gazon. Notre séparation fut courte. Je me jetais dans ses bras, en tremblant, elle murmura avec joie: "Venezia, Venezia, je mourrai contente," et elle regardait le ciel. Ses transports enivrants, ses caresses, son regard si doux, me faisaient oublier le passé.

Nos épanchements furent tristes, et le récit de mon naufrage fut souvent interrompu par ses brûlants baisers.

Ma chaumière n'avait subi aucun changement. Je revois mon beau crucifix devant lequel je m'agenouillais souvent, le portrait de ma mère que j'avais arrosé de mes larmes..... Je retrouvais tous ces lambeaux de souvenirs qui formaient ma vie; cet amas de fleurs fanées qui avait son histoire; le paysage qu'Almah avait esquisé en pensant à moi et qui cachait son ombre, ces feuillettes emmêlées de mes premières émotions, je pouvais des soupirs en détachant ces pages une à une.

Les arbres n'avaient pas été inutilisés par l'orage, leurs feuillages verdoyants serpentaient autour de ma tourelle; ma colombe fidèle revenait chaque matin roucouler sur ma fenêtre, me confiant ses amours. Mon oiseau même n'avait pas délaissé son nid, il égayait toujours ce berceau de mon enfance.

J'étais heureuse de revoir ma chaumière toute remplie de ces doux reflets d'amitié, qui parlaient à mon âme aimante. Je foulais avec joie ce coin de terre, ma patrie, mais le bonheur d'être aimée, de retrouver Juanita avait été assombri par les malheurs de Rosetta, cette enfant qui, en se promenant dans une campagne, s'était égarée au milieu d'une vaste forêt en voulant poursuivre un volage papillon. Il me semblait la voir s'enfonçant dans les broussailles ou s'ensevelissant dans les hautes herbes, cherchant un chemin voilé par ses larmes.

Je frissonnais en me retraçant l'isolement de cette forêt, ces buissons déserts, ces lacs isolés, ces sentiers silencieux, ces ronces, ces taillis, lui arrachant un lambeau de sa main.

Je me retraçais Rosetta seule, palpitante, égarée dans les bois, et je partageais le bonheur de Juanita d'avoir recueilli cette charmante enfant qui était le seul rayon de joie illuminant notre chaumière.

J'aimais cette enfant qui avait longtemps erré dans les sentiers épineux d'une vaste forêt, qui s'était isolée dans les profondeurs des bois, inconsciente des dangers et se débattant ainsi aux regards de sa Neliska, qui avait pris soin d'elle depuis son jeune âge.

Je comprenais que Juanita, qui avait besoin d'aimer plus qu'une ombre, qu'un souvenir, et qui me cherchait en vain dans toute la campagne, s'était sentie émue en voyant endormie sur le gazon la belle Rosetta, et qu'elle entraînait sous son humble chaume cette enfant, qui a longtemps rempli nos deux existences.

Rosetta était toujours taciturne, un sourire n'effleurait jamais ses lèvres vermeilles, son regard reflétait une profonde tristesse. Elle me parlait souvent de sa mère, qu'elle n'avait plus espoir de revoir.....

Elle cherchait dans le vide son image chérie. Elle l'appelait, sa voix restant sans écho, lui arrachait un sanglot. Elle cueillait souvent une fleur, elle l'effeuillait en répétant le nom de celle qu'elle n'oublait jamais.

Rosetta semblait fatiguée de tout, même de l'espérance.

Je cherchais toujours un soulagement à ses poignantes douleurs, au milieu de la nature, dans ce vaste temple où les âmes en silence adorent l'Éternel.

Je la ramenaï vers le lac enchanté, reflétant dans son onde pure le beau ciel bleu. Je l'entraînai dans le cimetière, je m'arrêtais silencieusement devant ce tombeau qui cachait une ombre aimée. J'attendais Almah..... Je regardais ce marbre où était inscrite une de ses douloureuses pensées. Je lisais en remuant le nom de sa mère, et je parlais aux roseaux qu'elle avait dû planter en les arrosant de ses pleurs, à ces bruchages qui ensèveillaient ses sanglots.

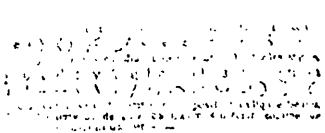
Je m'enfuyais toujours de ce cimetière en pleurant, me dirigeant, appuyée sur Rosetta, vers une forêt; c'était dans ce grand isolement que je désirais vivre. Cette monotonie s'harmonisait avec ma tristesse..... L'incertitude de l'avenir assombriait ma vie, et le doute devenait une lente agonie. Le temps s'écoulait lentement, ne ramenant même pas une lueur d'espérance.

La nature semblait voilée à mes yeux, l'horizon était nuageux, les nuits sans étoiles. Le jour n'avait toujours sous un aurore radieux et mourait sans même me laisser un doux rêve.

(A suivre)

Nous prions les abonnés de ne pas oublier que l'abonnement au STÉNOGRAPHE est de \$1 et qu'il faut le payer, sinon d'avance, au moins à la fin de chaque année écoulée.

## Sténographie Duployé



## LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1887

ABONNEMENT: Un an, \$1.00; Six mois, 50c

(Envoyé à domicile à Montréal.)

FRANCE: Un an, 5 fr.; six mois, 3 fr.

Les abonnements datent du 1er mars et du 1er septembre.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à J. G. G. de L. A. G. G. G., Éditeur du Sténographe Canadien, Montréal (Canada).